

Le prince capricieux

Il était une fois un roi qui s'appelait Georges V. Agé de cinquante-cinq ans, il partit en guerre pour combattre son ennemi, le duc Stanislas qui habitait en Lorraine.

Avant de partir, il dit à son fils : « Mon fils, je vais partir en guerre. Je vais donc te confier le pouvoir du royaume. Ne fais pas de bêtise, mon fils, et surtout ne fais pas de caprice. »

Et le roi partit. Le fils se mit tellement en colère de voir son père le laisser là, tout seul, qu'il en devint capricieux.

Un jour, le prince prenait son goûter, et un chat vint le lui manger. Le prince voulu le tuer, mais le chat réussit à se sauver. Une semaine plus tard, le prince reçut de sa grand-mère des cacahuètes. Et là, un autre chat vint les lui manger. Et le prince, fou de rage, demanda que des pièges soient posés dans tout le royaume. Les villageois ne voulurent pas obéir, mais comme le prince les menaça, ils ont fini par accepter de poser les pièges.

Mais un chat entendit les ordres du prince. Il partit prévenir les autres chats. Et les chats quittèrent le royaume. Les rats et les souris, qui n'étaient plus chassés envahirent les villes et les villages.

Un beau jour, le fils du roi se leva, et pour son anniversaire, son serviteur lui offrit un bouquet de fleurs. Le prince éternua, éternua, éternua !! Et il ordonna à tous ses serviteurs de couper toutes les fleurs du pays. Les serviteurs répondirent :

« Non, on aime les fleurs !

- Vous allez me couper les fleurs tout de suite ! Cria le fils du roi
- Non, on n'a pas envie, dirent en pleurant les serviteurs, parce que ça sent bon.
- Si vous ne les coupez pas, je vous coupe la tête ! Hurla le fils du roi.
- On va prendre les tondeuses », dirent les serviteurs.

Et les cent serviteurs du prince allèrent prendre des tondeuses, et tondirent tout le royaume.

Le prince supprima ainsi les carrosses parce qu'il en avait marre d'entendre le bruit des sabots des chevaux qui passaient devant sa chambre. Et puis il envoya les enfants, les femmes et les vieillards en Afrique, parce que les femmes parlaient toute la journée, les enfants criaient, et les vieillards ne faisaient plus rien. Les femmes, les enfants et les vieillards étaient mécontents parce qu'ils avaient peur de se faire manger par les animaux sauvages.

Mais ils partirent quand même en Afrique, et dans le royaume il ne resta plus que les hommes. Mais ces hommes ne savaient pas faire à manger, ils ne savaient pas endormir le prince, ni comment le faire jouer sans les enfants.

Et le roi revint, triomphal, sur son cheval, avec toute une armée de vaillants soldats. Le roi trouva que le royaume était sale et triste : plus aucune fleur ! Il demanda à deux vieillards mourants ce qu'il s'était passé. Ils répondirent : « Le prince a envoyé les enfants, les femmes et les vieillards en Afrique. Il a fait raser toutes les fleurs, et chassé les chats. »

Le roi vit son palais dévasté, puis son fils, et lui dit : « Non, mais c'est quoi ce bazar ? Tu vas tout ranger, et me faire le plaisir de copier cinq cent fois « je ne mets pas le bazar dans le château de mon père quand il

part en guerre », et quand tu auras fini, en plus, tu partiras chercher les fleurs, des chats, et tout ce qui manque ici. »

- Mais, père, ce n'est pas moi, ça doit être un voleur... »
- Tu mens, je sais que c'est toi. Tu ne mérites pas d'être prince !.

Le petit prince, désolé et vexé, partit à pied rechercher les fleurs, les chats, chiens et tout le reste. En chemin il se rendit chez son parrain qui était magicien pour lui demander de l'aide. Mais le magicien lui répondit : « Ce que l'on perd par caprice, ils faut beaucoup de chemin pour le retrouver. » Pars en Belgique pour retrouver des fleurs, ensuite tu reviendras me voir. »

Le prince partit alors en Belgique, le pays des fleurs. Il demanda à un fleuriste s'il pouvait travailler pour lui, et le fleuriste le payerait avec des fleurs. Le fleuriste accepta, et pendant cinq ans, le prince arrosa, planta, et coupa des fleurs.

Il finit par revenir au royaume. Le prince confia les fleurs à tous les jardiniers afin qu'ils les replante un peu partout dans le pays.

Son parrain le magicien l'envoya ensuite chercher les chats dans une grande forêt. Pendant deux ans, Il affronta la chaleur et la soif. Il finit par trouver la forêt aux chats sauvages.

Pour attirer enfin les chats de cette forêt, il construisit une espèce de gros bâton qui faisait un bruit à la fois fin et puissant : il suffisait de souffler dedans et le son qui en sortait faisait tout seul son travail. Tous les chats sauvages vinrent à lui. Ils se frottèrent sur ses jambes. Le prince les caressa tous, et leur donna le peu de nourriture qu'il avait.

La nuit, les chats s'endormirent à côté de lui. Le prince revit le magicien, et lui demanda une potion qui devait permettre de parler aux animaux. Le magicien voulait se débarrasser de ces vieilles potions que personne ne demandait. Il lui donna donc gratuitement la substance.

Le prince but la potion. Il parla aux chats avec douceur, et les chats le suivirent. Il revint au royaume avec eux, et les rats se sauvèrent à leur tour.

« Va chercher ton peuple, à présent »

Et le prince partit retrouver les femmes en plein milieu de l'Afrique, au bord d'un lac. Il leur demanda de revenir. Les femmes, les enfants et les vieillards refusèrent, et le prince les supplia. Les femmes demandèrent qu'on leur donne mille francs chacune, et elles rentreraient. Les enfants et les vieillards acceptèrent.

Mais le prince n'avait pas assez d'argent pour les payer tous. Il appela le magicien. Son parrain lui donna une bourse et lui dit : « Prend cela, c'est à toi. A chaque bonne action que j'ai constaté de toi, j'ai mis une pièce d'or dans cette bourse. A présent, tu as un petit trésor ! »

Le jeune prince pu payer toutes les femmes, les enfants et les vieillards. Et avec eux il rentra de son voyage. Il retrouva enfin son royaume avec ses animaux, surtout ses chats, et ses fleurs. Les chats furent très gentils avec le fils du roi, et lui promirent de ne plus faire de bêtise. Le prince fut très patient avec tous ses animaux et les chats furent très contents que le prince ait cette nouvelle attitude.

Le prince fut ainsi accueilli chaleureusement dans son pays, et son père lui annonça : « Mon fils, tu peux revenir à ta place de prince. » A partir de ce jour, ce pays fut heureux. Et des enfants naquirent. Et quand le prince devint roi à son tour, ce fut le roi le plus sage du monde.